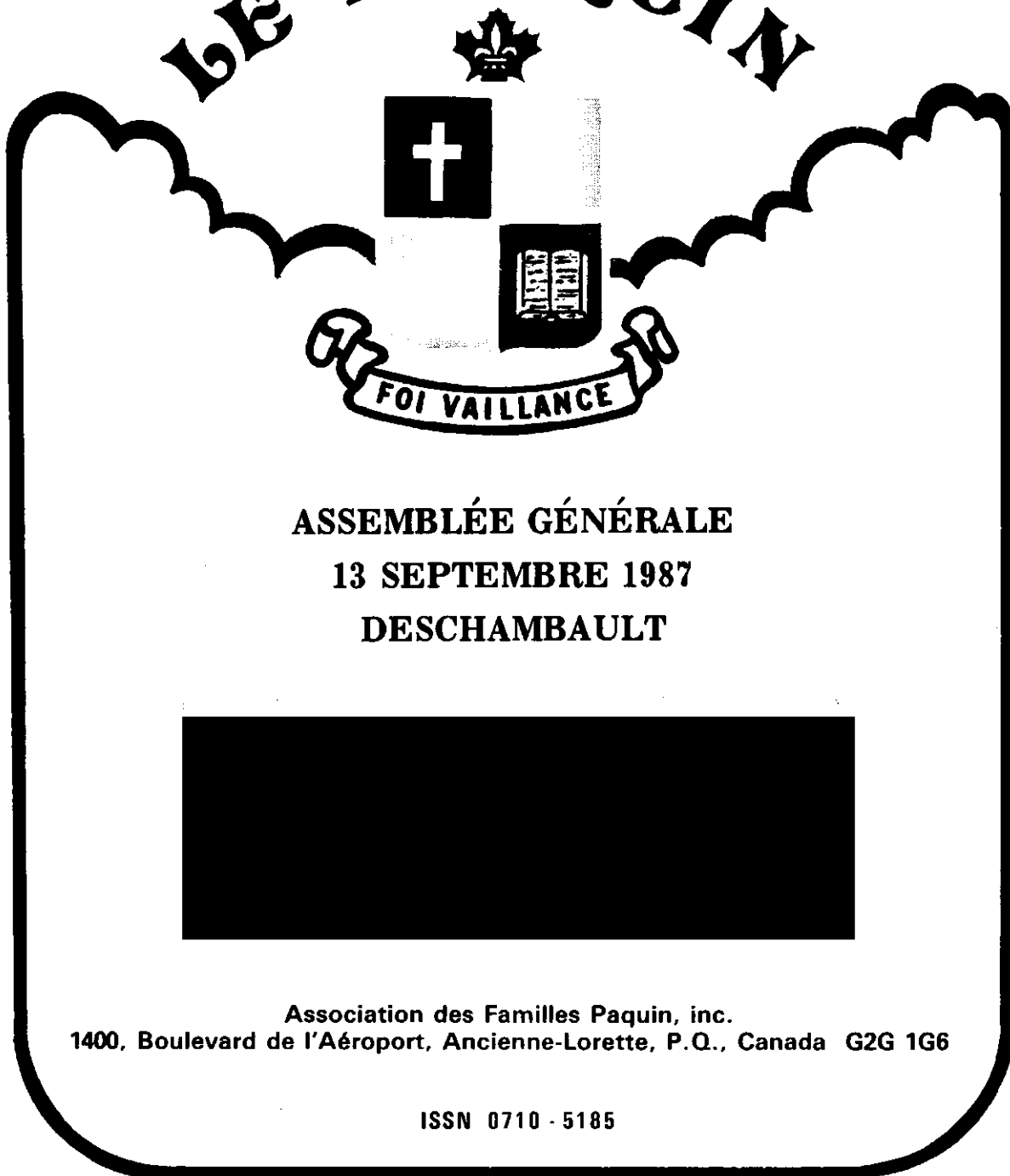


TIRAGE

600

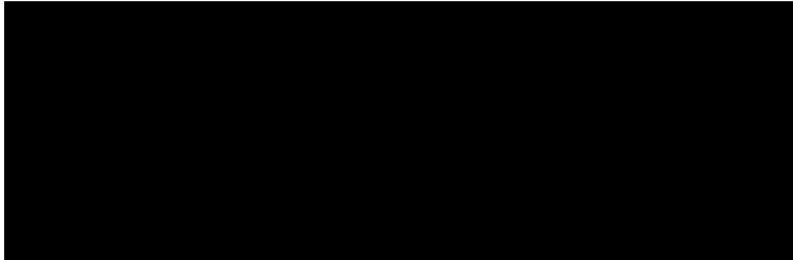
LE PASQUIN



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

13 SEPTEMBRE 1987

DESCHAMBAULT



**Association des Familles Paquin, inc.
1400, Boulevard de l'Aéroport, Ancienne-Lorette, P.Q., Canada G2G 1G6**

ISSN 0710 - 5185

PETITE HISTOIRE DES FAMILLES PAQUIN EN AMERIQUE: 15\$

PLAQUE AUTO: 3\$

EN VENTE CHEZ LES DEPOSITAIRES SUIVANTS:

Service Généalogique Paquin, a/s Frère Pasteur Paquin
1400, route de l'Aéroport, Ancienne-Lorette, Québec G2G 1G6

M. Réginald Paquin
186, Lincoln Street
Winthrop, MA 02152
U.S.A.

M. Jean-Paul Dessureault
1155, 120^e Rue
Shawinigan-Sud, Québec
G9P 3K6

M. Gérard Paquin
12061, Sainte-Colette.
Montréal-Nord, Québec
H1G 4V5

M. Paul Paquin
116, Chemin du Roy
Deschambault, Québec
GOA 1S0

LOCATION (819) 472-2425

GÉMAC ENR.

TENTE-ROULOTTE
ROULOTTE

GERARD PAQUIN, prop.

1976, 4^e RANG (RTE 143)
DRUMMONDVILLE

ST-MARJORIQUE
J2B 6V4

Les Coopérants, société
mutuelle d'assurance-vie
Les Coopérants, compagnie
d'assurance générale

218, chemin Victoria
Bureau 110
Greenfield Park
J4V 1M1
Bur.: 465-7322/23
Res.: 674-4096



Coopérants

VIE
INCENDIE
AUTOMOBILE
R.E.E.R.

Paul-Émile Paquin
Représentant

COTISATION (1987)

M.

NOM: Mme Prénom: _____ Nom (famille): _____

Mlle

ADRESSE: N^o: _____ Rue: _____

VILLE: _____ PROVINCE, ETAT: _____

CODE POSTAL ou ZIP CODE: _____ TEL.: ____/____/____

COCHEZ S.V.P. Renouvellement
 Nouveau membre N^o carte: _____

Montant de la cotisation: 8\$ (membre) ou 10\$ et plus (membre bienfaiteur)

Ci-joint mon paiement: ____ \$ Signature: _____

COTISATION CADEAU (1987)

M.

NOM: Mme Prénom: _____ Nom (famille): _____

Mlle

ADRESSE: N^o: _____ Rue: _____

VILLE: _____ PROVINCE, ETAT: _____

CODE POSTAL ou ZIP CODE: _____ MONTANT: ____ \$

N.B. - Nous expédierons une carte de membre de votre part.

REDACTION: Charles-Henri Paquin (par intérim)
assisté des administrateurs de l'A.F.P. Inc.

VOLUME XIX

(printemps 1987)

No 1

SOMMAIRE

	Page
MOT DU PRESIDENT.....	2
NOUVELLES DE L'ASSOCIATION.....	4
CHANT DU RALLIEMENT.....	16
LES PAQUIN DANS LA VIE.....	18
A l'Université Laval.....	18
Ordination.....	18
Un Paquin qui conteste.....	19
Al-Anon.....	20
L'organisation du travail.....	21
Communiqué de Maurice Paquin.....	21
Souper de Pâques.....	22
Nomination.....	22
Un des premiers collaborateurs a 80 ans.....	23
L'HU-AURICE-TE.....	23
Souvenirs réconfortants.....	24
LES CHRONIQUES.....	25
Décès.....	25
Mariage.....	33
Naissance.....	34
REUNION DES PAQUIN.....	36
LES PAQUIN FETENT LEURS ANCETRES.....	37

MOT DU PRESIDENT

Voici un texte d'un auteur américain qui me sert de réflexion pour inviter tous les Paquin à une très grande participation selon leurs talents particuliers pour que notre association soit des plus vivante.

"Un jour, les animaux décidèrent qu'ils devaient faire quelque chose d'héroïque pour faire face aux problèmes d'un monde nouveau. Alors, ils organisèrent une école.

Ils mirent au point un programme d'activités incluant la course, le grimpage, la natation et le vol. Pour simplifier l'administration du programme, tous les animaux choisirent toutes les disciplines.

Le canard était excellent en natation; il était même meilleur que le professeur. Mais il eut des notes à peine passables pour le vol et se montra très médiocre dans la course. Vu qu'il était lent dans la course, il dut abandonner la natation et rester après la classe pour pratiquer la course. On conserva ce régime jusqu'à ce que ses palmes soient à bout et qu'il soit devenu moyen en natation. Mais sa moyenne était encore acceptable à l'école, alors personne ne s'en soucia davantage... sauf le canard.

Le lapin a commencé bon premier de sa classe à la course, mais il fit une de ces dépressions nerveuses après quelques essais en natation.

L'écureuil était excellent dans le grimpage, mais il développa d'énormes frustrations dans les cours de vol parce que le professeur l'obligeait à s'envoler à partir du sol vers le haut et non du haut d'un arbre vers le bas. Il se retrouva avec crampes, ankyloses, une note "C" en grimpage et une note "D" à la course.

L'aigle était un enfant-problème et fut très sévèrement réprimandé. Dans les cours de grimpage, il surpassait tous les autres mais le problème était que, pour atteindre le faite d'un arbre, il insistait pour y arriver à sa façon.

A la fin de l'année, une anguille anormale qui pouvait nager excessivement bien, et aussi courir, grimper et voler un peu, récolta les plus hautes notes et fut déclarée le phoénix de la classe."

Que de talents chez tous les Paquin! mais combien n'osent à peine en parler ou ne se voient que de talents moyens pour l'ensemble de leur vie. Que celui qui peut parler parle; que celui qui peut exceller dans le chant chante; que celui qui possède le don d'animer anime; que tous ceux qui peuvent nous communiquer quelques petites choses pour le bénéfice des autres Paquin nous les confient et, par le biais du Pasquin, nous annoncerons la bonne nouvelle.

Qu'il serait intéressant de faire connaître les réussites des nôtres, les travaux de chacun, les champs d'excellence de ceux qui nous entourent. Nous sommes fiers d'être Paquin, nous sommes tout aussi fiers de nos oeuvres. Faites-nous connaître ce que la modestie conserve au plus secret des Familles Paquin.

*Assemblée
générale à
Deschambault
le 13 septembre 1987
voir à la page 36
H. Paquin*

Charles-Henri Paquin
président

*On vous
Attend!*

Votre conseil d'administration:

Charles-Henri Paquin, président
Gérard Paquin, vice-président
Marius Paquin, trésorier
Denise Paquin-Thibault, secrétaire
Jean-Marie Paquin, directeur responsable technique
Réginald Paquin, directeur États-Unis
Rollande Paquin-Dessureault, directrice Mauricie
Rollande Paquin-Charrette, directrice Abitibi-Témiscamingue
Georges-Aimé Paquin, directeur Saguenay-Lac St-Jean
Hélène Paquin, directrice Ouest Canadien
Paul-Emile Paquin, directeur Sud de Montréal
Frère Pasteur Paquin, président fondateur

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Nouvelle directrice à l'A.F.P. inc.

Je suis fière d'avoir été nommée directrice, secteur Ouest canadien, pour notre association.

Je vais sûrement faire la promotion et augmenter nos membres.

Hélène Paquin
2231, Hamilton St.
Régina, Saskatchewan
S4P 2E7

Que tous les Paquin de l'Ouest s'empressent de communiquer avec Hélène.

Grande collaboratrice

A 86 ans, madame Alouisia Paquin, mère de notre président, parcourt tous les journaux qui lui tombent sous la main en quête d'informations pouvant intéresser les Paquin. Si la chronique des décès est complète pour la région de la Mauricie, on le doit à cette femme qui épluche le "Nouveliste". Elle s'attaque même à des casse-tête de 2 000 morceaux qu'elle est heureuse de nous montrer.



Merci au nom de l'Association des Familles Paquin.

Un autre collaborateur

Monsieur Adrien Paquin de Laval a commencé à nous alimenter. Bravo!

Ne vous gênez pas pour communiquer avec lui à Laval (Duvernay).

Les cousins de Berthier

Il me fait plaisir de m'unir à l'Association des familles Paquin pour vous donner quelques détails qui vous feront connaître les quelques familles de Berthier.

Outre la mienne, je n'en connais qu'une de notre ville. Les seuls renseignements obtenus de monsieur Rosario Paquin furent ceux-ci: son père portait le nom de Joël et sa mère, Marie Boissonneau. Il n'a pu me renseigner quant aux ancêtres et l'endroit d'où ses aïeux avaient leur souche.

Notre ancêtre, du prénom de Nicolas, venait de Normandie, France. Deux autres ancêtres du même nom dont l'un venait de Château-Richer et l'autre de Deschambault.

En remontant d'après les dates, un monsieur Louis Paquin venait de Yamachiche, un autre du même nom de Berthier.

Viennent ensuite trois autres du nom de Pierre dont le dernier était mon grand-père paternel qui eut une famille de douze enfants; un de ses fils, qui est mon père, portant le nom d'Edouard, décédé en 1970.

Mon père avait une famille composée de cinq filles et d'un seul garçon nommé Pierre qui décéda en 1962 laissant un fils du nom de Jean-Pierre, âgé de 26 ans.

C'est le dernier de la généalogie des Paquin de notre famille; on peut s'attendre, et ce sera avec joie, qu'un jour il y aura une descendance, une continuité.

Dans notre famille, il me reste deux soeurs, Rhéa et Gilberte, des cousins et cousines, car les oncles et tantes sont disparus. Je suis en contact régulier avec ma cousine Germaine, fille de l'oncle Adrien Paquin, frère de papa. J'ai maintenant 74 ans et cette cousine est plus jeune que moi de quelques années.

Malheureusement, la famille diminue peu à peu, notre génération s'éteint à petit feu. Je ne puis élaborer davantage sur notre grande famille qui est celle des Paquin à partir de notre ancêtre Nicolas. Cependant, pour ceux qui ignoraient qu'ils avaient des cousins à Berthierville, peut-être les ai-je intéressés.

Bienvenue dans notre ville.

Aimée Paquin
Berthierville

Souvenir de Saint-Bruno-de-Guigues



Il est bon de se rappeler les heureux instants vécus à Guigues à l'été 1986.

Si vous le pouvez, essayez donc de placer des noms pour vous souvenir des anciennes et des organisateurs.

Informez-vous auprès de notre directrice Rollande.

Pauline Paquin, la connaissez-vous?

Hélène nous la présente:

Pauline Paquin was born in 1952 in Sainte-Monique, Quebec. The ninth child of a family of twelve, she was raised on a farm. Married and mother of three children, she worked as a nurse in elementary school. She became interested in art very early in her life and can remember drawing on every little piece of paper she could find in her house or in school.

After she got married, Pauline and her husband moved to a house in the country, where she was glad to find professional painter as her next door neighbour. Under his guidance, she learned the ABC's of painting, but she quickly started to work on her own, and gradually developed a very personal style, combining bold colours, rapid brushstrokes, and producing delightful small panels of various children's activities. Concentrating mostly on the different movements of the children, she intentionally leaves out the faces, allowing the viewer a refreshing voyage through one's childhood.

Pauline has had several successful shows in Montreal, Toronto and Calgary. She was also featured in various group shows in Quebec, and recently, a show in New York. Both critics and the public have been unanimous in praising the quality, freshness and honesty of her paintings.

Heureux retour

Il y a quelques années, lors du congrès de Longueuil, j'adhérais à l'A.F.P.

Quelque temps plus tard, je déménageais et j'ai négligé d'en aviser l'association. Les mois, les années même ont passé et je n'ai jamais donné suite à tout cela. Je me promettais bien cependant de le faire un jour mais, d'une chose à l'autre...

Maintenant que, du fond de ma campagne, je prends désormais le temps de vivre, j'ai grandement envie d'avoir des nouvelles de l'association et d'en redevenir membre.

La chose prend d'autant plus d'importance que, marié depuis le 28 décembre 1985, j'ai maintenant un fils de 2 mois à qui j'aurai envie d'apprendre des tas de choses sur ses origines. Je travaille actuellement à établir la généalogie de notre lignée.

Comme je me suis marié à 40 ans et que j'étais le seul garçon d'une famille de sept enfants, il était moins une pour cette lignée...

Ainsi donc, l'association occupera désormais une place de choix chez-nous.

J'apprécierais donc recevoir dans le plus bref délai les détails nécessaires à ma réinsertion au sein de l'A.F.P. ainsi que des nouvelles sur son évolution.

Je vous remercie à l'avance de votre bonne attention et vous prie d'agréer l'expression de mes meilleures salutations.

Alain Roger Paquin
St-André-Avellin

La participation des gens de Longueuil au sein de l'A.F.P. n'a pas été des plus active ces derniers temps; ce n'est pas le désintéressement qui est en cause, c'est beaucoup plus un concours de circonstances qui a fait que nos préoccupations nous ont accaparés ailleurs.

Je reconnais que, comme directeur de l'A.F.P., je ne fais pas bien ma "job", surtout versus les cartes de membres. J'espère, d'ici quelque temps me reprendre dans ce domaine en intervenant prochainement.

Chez-nous et autour de nous, à l'intérieur de notre famille, ça continue de bouger et une succession d'événements peuvent être mentionnés.

L'événement le plus douloureux a été le décès de Lyse Payette, épouse d'André, notre fils, le 8 avril 1986. Cela nous a pas mal ébranlés toute la famille; elle n'avait que 37 ans, une autre victime du cancer. Outre son mari André, elle laisse un fils unique, Luc âgé de 10 ans, sa mère, trois soeurs, deux frères et leurs conjoints, ses beaux-parents, Paul-Emile et Fernande, deux belles-soeurs et quatre beaux-frères et leurs conjoints et plus d'une quinzaine de neveux et nièces. Elle demeurait à Saint-Basile-le-Grand, là où eurent lieu ses funérailles.

Événement plus heureux: nos enfants ont marqué nos quarante années de mariage le 31 août 1986 à l'occasion d'un souper à l'Auberge Handfield de Saint-Marc-sur-Richelieu. Ce fut une belle fête.

Autre événement heureux: le 10 octobre dernier, c'était le 85^e anniversaire de naissance de ma mère, Juliette Ruel-Lavoie. Nous avons célébré cette fête au cours d'un souper au Sheraton St-Laurent où tous ses enfants et leurs conjoints étaient présents. A cette occasion, madame Lavoie s'est vu décerner un certificat honorifique par la ville de Longueuil comme citoyenne s'étant illustrée elle-même et les siens par sa présence active à l'intérieur de la collectivité longueuilloise.

Les naissances. ça continue: le 14 décembre 1984, Alexandre a accueilli un frère, Pierre-Luc, qui fait la joie de Serge Chartrand et Louise Paquin, les heureux parents de Saint-Basile-le-Grand, et des grands-parents, Paul-Emile et Fernande.

Le 19 mars 1985, c'est Catherine qui nous arrive, c'est la première petite-fille de Denis Paquin et Diane Lachance de Saint-Basile-le-Grand.

Le 16 octobre 1986, c'est Marc-André qui est tout fier d'avoir un petit frère que l'on appelle Mathieu. Pour les parents, Jean-Marc Piché et Monique Paquin, la vie est belle. C'est le 9^e petit-fils de Paul-Emile et Fernande.

Autre naissance: Jean Larivée et Hélène Soutière, de Longueuil, sont les parents depuis le 19 octobre 1986 d'un fils, Jean-François, qui fait la joie des parents et des grands-parents Yvette Paquin et Armand Larivée.

Le 19 octobre 1985, Jean Trépanier et Hélène Marcelais ont donné une petite soeur à Mélanie qui s'appelle Marie-Eve. Tout le monde est bien heureux, surtout les grands-parents, Mariette Paquin et André Trépanier de Longueuil.

J'espère pouvoir aider votre cause pour la rédaction du Pasquin avec ces quelques nouvelles de chez-nous.

Dans votre lettre, vous mentionnez "en mon absence en mars", je présume que vous partez en vacances. Si oui, bonnes vacances et au plaisir de se revoir!

Paul-Emile Paquin

Dans le bon vieux temps



Qui n'a pas connu l'entreprise d'Ernest Paquin, "Prévention des incendies de la Mauricie Enr.", implantée sur le boulevard des Forges, en face du terrain de l'Exposition de Trois-Rivières? De père en fils, lui et son père, Sylva, ont été gardiens du phare sur le fleuve Saint-Laurent en face de la Pointe-du-Lac où Ernest est né il y a 85 ans. Sa mère, née Angéline Guilbert, est devenue veuve alors que son fils Ernest avait seulement 13 ans.

C'est donc à ce moment qu'il entre sur le marché du travail après des études primaires dans son village. Il exploite la ferme paternelle pendant une dizaine d'années et, plus tard, il entre à la CIP de Trois-Rivières pour en sortir après 32 ans de service pour partir une entreprise à son compte, à l'âge de 60 ans, dans la vente des extincteurs chimiques et dans les camions à incendie.

"Je me souviens d'avoir réussi à vendre une bonne quantité d'extincteurs à Maurice Duplessis alors qu'il était premier ministre du Québec. J'avais aussi la clientèle des commissions scolaires et plusieurs dizaines de clients dans les provinces maritimes," raconte monsieur Paquin.

Ce commerce, il l'a abandonné en 1980 alors qu'il prenait une retraite bien méritée.

En 1935, il épousait mademoiselle Gabrielle Lambert, née à Montréal et qui décédait le 12 décembre 1972. Une fille est née de cette union.

Grand joueur de tennis, fier d'avoir pratiqué ce sport des rois, monsieur Paquin possédait un vaste terrain de tennis à la Pointe-du-Lac où les amateurs de tennis pouvaient pratiquer leur sport favori. "Il est vrai que j'ai fait de l'argent, mais il fallait entretenir, réparer et maintenir en bonne condition le court de tennis," a-t-il dit.

Quand il entra à la Compagnie Internationale de Papier de Trois-Rivières, l'usine était en pleine construction, et c'est comme "steamfitter" qu'il occupa un premier poste à 0,60\$ de l'heure. "C'est monsieur Ramsen, qui demeurait en face de chez-nous, qui me fit avoir ce travail. Son nom apparaît encore sur un panneau sur la route 138," a dit monsieur Paquin.

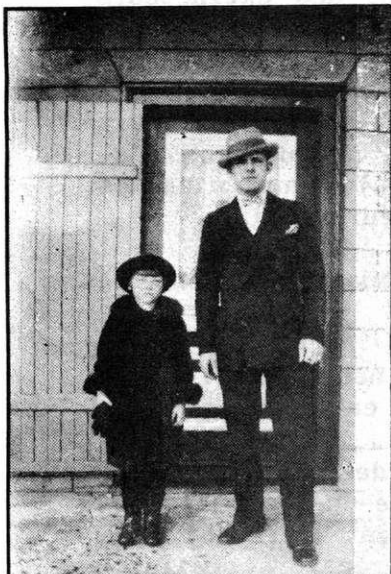
Lui qui a beaucoup travaillé et réalisé des gains importants, a aussi été un travailleur bénévole pour venir en aide aux autres. **"J'ai toujours été un homme heureux de travailler et aussi de pouvoir aider ceux qui avaient besoin,"** dit-il.

Pour lui, raconter toutes les petites choses qui ont fait sa vie, ce n'est pas important, d'abord il travaillait puis n'avait pas tellement le temps de faire autre chose.

Aimant beaucoup les voyages, il conduit toujours sa voiture et profite, avec une amie, de ses moments libres. Ainsi, tout dernièrement, il participait à un événement important pour lui, soit la chaîne de vie organisée par deux professeurs de danse. Cet événement, qui regroupait des personnes de tous les âges, s'est déroulé au Centre commercial Les Rivières.

Du bon vieux temps, monsieur Paquin conserve le souvenir de son travail, d'abord sur la ferme de son père, comme gardien de phare, à la CIP, au Canadien Pacifique et surtout, de l'ouverture de son entreprise.

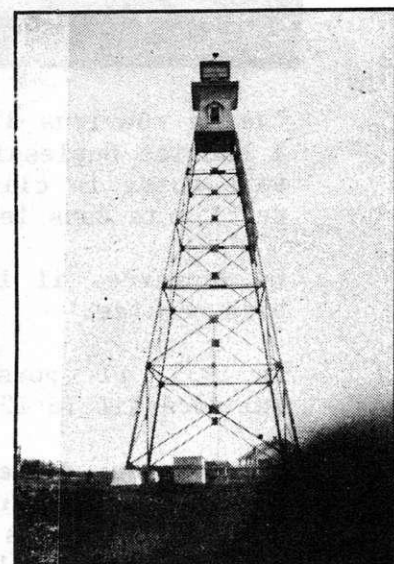
Jouissant encore d'une bonne santé, monsieur Paquin espère vivre encore plusieurs années.



M. Ernest Paquin et sa soeur Yvette.



La maison des Paquin à la Pointe-du-Lac.



Le phare à la Pointe-du-Lac où, de père en fils, les Paquin ont été gardiens.

Faisons connaissance avec Georges-Aimé, nouveau directeur, représentant de la grande région du Saguenay-Lac Saint-Jean

Voici en quels termes il s'adressait à ses "cousins" de sa région:

Vous êtes sans doute au courant qu'il existe une Association des Familles Paquin depuis quelques années. Fondée par le Frère Pasteur Paquin, des Frères du Sacré Coeur, l'association s'implante graduellement dans les différentes régions tant du Canada que des Etats-Unis.

Au Saguenay-Lac Saint-Jean, l'association n'a pas encore pris racine. Or, à sa dernière réunion, le conseil d'administration m'a nommé directeur, avec mission d'intéresser les Paquin de la région à se regrouper activement au sein de l'association. J'ai donc accepté de relever le défi en espérant que tous les Paquin du Saguenay-Lac Saint-Jean sauront répondre positivement à ma démarche.

Afin que vous sachiez mieux qui je suis, je me présente:

"Je suis né à Saint-Tite, en Mauricie, fils d'Alphonse et d'Aurore Périgny.

Je suis implanté dans la région depuis 1952. J'ai fait carrière dans le monde de l'éducation, soit comme professeur ou comme administrateur scolaire à la commission scolaire régionale Louis-Hémon. Je suis à la retraite depuis un an.

Marié à dame Cécile Gauthier, une pure jeannoise, je suis père de cinq enfants, deux garçons et trois filles, dont trois sont mariés et demeurent, soit à Saint-Félicien, soit à Roberval ou soit à Alma.

J'ai oeuvré dans divers organismes tant régionaux que provinciaux.

Voilà pour mon identification."

L'objet de ma lettre est donc de mesurer votre intérêt à une participation active à l'Association des Familles Paquin. Pour mieux vous renseigner, j'inclus à la présente une liste des familles Paquin que j'ai retracées dans l'annuaire téléphonique, une copie du dernier bulletin publié par l'association "Le Pasquin" et enfin, un questionnaire auquel je vous demande de répondre et de me retourner à l'adresse que vous trouverez au bas de ma lettre. A partir des réponses que je recevrai, je pourrai évaluer votre intérêt à poursuivre la démarche entreprise.

En attendant votre réponse, acceptez mes plus amicales salutations et au plaisir de vous rencontrer, je l'espère.

Georges-Aimé Paquin
1325, boul. Julien
Saint-Félicien
G8K 2E4

Félicitations à madame Danielle Paquin, présidente de Parents-secours

C'est en présence de nombreuses personnalités civiles et religieuses, de même que du ministre du Tourisme, du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec et député de Maskinongé, monsieur Yvon Picotte, qu'a eu lieu le lancement officiel du mouvement Parents-secours de Louiseville, lors d'une conférence de presse tenue à l'école Saint-Louis.

Sous la présidence de madame Danielle Paquin, Parents-secours de Louiseville vise à éliminer les actes de molestation ou les attaques et autres dangers auprès des enfants et même des adolescents de l'agglomération louisevillienne.

Depuis ses débuts, le mouvement a reçu l'appui de plusieurs organismes, soit: la commission scolaire de Grandpré, la municipalité de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup, la ville de Louiseville, la sûreté du Québec - poste de Louiseville, la caisse populaire de Louiseville, le club Optimiste, le club Richelieu, ainsi que plusieurs marchands de Louiseville.

Le financement de cet organisme permettra de réaliser plusieurs choses dont l'achat d'affiches-fenêtre pour les foyers, des activités d'information et de formation, des documents de prévention, des concours, etc.

Selon la présidente-fondatrice, madame Danielle Paquin, 115 demandes d'inscriptions à Parents-secours ont été acheminées à l'organisme et 40 d'entre elles ont été examinées jusqu'à présent.

Depuis sa fondation, le mouvement Parents-secours de Louiseville a effectué des tournées dans toutes les classes des écoles primaires de Louiseville ainsi qu'à la garderie, pour informer les élèves de cet organisme d'entraide.

Il y aura de plus un concours de dessins pour les élèves des 5^e et 6^e années, pour la confection d'une carte de remerciement aux participants de la campagne de financement.

Par ailleurs, le mouvement organisera un défilé de mode le 11 mars au restaurant Miss Louiseville et les profits iront au comité Parents-secours.

Les 5, 6 et 7 juin, le comité Parents-secours de Louiseville sera représenté au congrès provincial '87 qui se déroulera à Rouyn-Noranda, et finalement, il participera à l'organisation d'un pavillon d'information au centre commercial de Louiseville.

Dans le but de recueillir des fonds devant servir aux activités du comité Parents-secours de Louiseville, le comité offre des "bannières d'urgence routière" au coût de 3\$ chacune. Cette bannière réutilisable, selon madame Paquin, est offerte en échange d'un don de 3\$ et plus. La pochette comprend une bannière et un dépliant d'instructions-renseignements. On peut se procurer ces bannières en communiquant à 228-3808 ou 228-4375.

Dans ses mots de remerciements, madame Danielle Paquin a tenu à signaler l'étroite collaboration de madame Lise Vallée, qui a su si bien marrainer pour que le mouvement Parents-secours de Louiseville entre en fonctions dans les meilleures conditions possibles, aux généreux bénévoles, aux généreux donateurs, et finalement aux sergents Henri Laroche et Robert Doyon, membres de la Sûreté du Québec, pour leur support technique et moral à ce mouvement.

De son côté, le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, monsieur Yvon Picotte, a affirmé qu'il fera appel à son collègue de la Justice, monsieur Hubert Marx, afin d'obtenir une subvention de son ministère pour aider le comité de Parents-secours de Louiseville dans ses actions.

Tout en réitérant son entière collaboration au mouvement, le représentant de Maskinongé à l'Assemblée nationale du Québec a souligné qu'il y avait beaucoup d'enfants qui avaient besoin de Parents-secours et s'est dit persuadé que l'agglomération louisevillienne répondra généreusement à cet organisme dans le futur.



Le mouvement Parents-secours de l'agglomération de Louiseville a été officiellement inauguré en présence de nombreuses personnalités lors d'une conférence de presse tenue à l'école Saint-Louis.

Sur la photo, à l'avant, de gauche à droite: madame Lucie Alarie, directrice; soeur Louissette Lacourse, directrice adjointe de l'école Panneton; madame Denise Lajoie, registraire; madame Réjeanne Robert, directrice; madame France Gélinas-Levasseur, secrétaire-trésorière.

A l'arrière, monsieur Alain Toupin, vice-président; madame Danielle Paquin, présidente; madame Lise Vallée, vice-présidente provinciale de Parents-secours du Québec.

A l'exemple de Julie Paquin, sachons nous compromettre

Quel paradoxe! On coupe dans le budget de l'éducation, de la santé, des communications, dans tous les domaines, sauf dans le budget de la militarisation qu'on accroît toujours. Les jeunes doivent s'armer l'intelligence de vérité et le coeur de fraternité pour vaincre les armes de la mort de leurs aînés. Ce sont les jeunes qui réaliseront la paix car la vérité et la fraternité n'ont pas de frontières. Jeunes de tous les pays, donnons-nous la main!

Retraite

Notre président pourra nous consacrer beaucoup plus de temps car, à compter du 1^{er} juillet 1987, il compte prendre sa retraite. Voici un extrait de sa lettre présentée à son employeur, la commission scolaire régionale Chauveau.

"Après 43 ans de services en éducation, comprenant 30 ans au sein de ce territoire dont 15 ans à la direction générale, je crois avoir apporté ce que je pouvais vivre de mieux avec vous.

La loi 55 me donnant droit à la retraite depuis juin 1986 et les délais apportés face à l'intégration me permettent de croire que la meilleure décision à prendre est celle de bénéficier de cette retraite après ces 43 belles années. Je crois l'heure bien choisie pour quitter cette commission scolaire que j'aime et ce personnel que j'estime; il y a à la Chauveau des équipes à nulle autre pareille.

Je dois de sincères remerciements aux commissaires et à toute la population représentée par nos comités d'écoles et de parents pour cette collaboration de tous les instants. Tous les employés de la commission scolaire régionale Chauveau ont mis l'épaule à la roue pour la réussite en équipes. Les cadres et gérants qui m'ont assisté dans mon travail de direction méritent tous les témoignages d'appréciation que nous devons formuler à l'égard de nos systèmes d'éducation.

Les conventions signées, les équipes bien rodées, les secteurs polyvalents et les services bien organisés me permettent de vous dire, madame la présidente, que c'est avec fierté que je dépose les armes.

A tous, je dis un sincère merci, et je demeure toujours à votre disposition pour les services qu'il me sera possible de rendre.

Veillez agréer l'expression de ma plus sincère reconnaissance pour la franche collaboration au cours de toutes ces années vécues avec vous."

Le directeur général

Charles-Henri Paquin

Mission éducative

Ce n'est pas un montage, cette photo est bel et bien celle de Charles-Henri Paquin participant à une mission éducative au Japon en octobre dernier.

Ce sont peut-être ces événements qui ne m'ont pas permis de réaliser plus tôt la parution du Pasquin.

Etant à ma retraite à compter du 1^{er} juillet prochain, je compte consacrer plus de temps à l'Association des Familles Paquin inc.

CHANT du RALLIEMENT et CHANT du SOUVENIR

Mélodie de Germaine Dugas (viens avec moi et tu verras)
Paroles du F. Ulric Paquin, F. Ch.

A Ni - co - las et à Fran - coise, ren - dons hom -
mage ! Châ - teau Richer, là, fut bé - ni le beau ma -
riage. A ces an - cêtres des trois cents ans, au - jourd'hui
tous leurs des - cen - dants {di - sent "Mer - ci" en les chantant.} (bis)

- 2 -

Venus de France en notre coin du Canada,
Riches des dons du prêtre et de ceux du soldat,
"Foi et Vaillance", tout plein leur coeur
"Foi et Vaillance", c'est leur honneur,
Rendons ce jour "Gloire au Seigneur". (bis)

- 3 -

De Ste-Famille à Deschambault ils sont passés.
"Chemin du Roy" en nos paroisses se sont fixés,
Près des grands bois, près des clochers.
Nombreux enfants ont élevés
Et qui partout ont essaimé. (bis)

- 4 -

Bonjour Cousins! Bonjour Cousines de ce pays!
Bonjour Cousins! Bonjour Cousines d'Etats-Unis!
De Gaspésie, de Mauricie,
De Montréal, d'Abitibi,
De Laurentie jusqu'aux Prairies. (bis)

- 5 -

Chantons nos prêtres, nos religieuses, nos religieux,
Chantons tous ceux dont le labeur fut merveilleux!
Nos défricheurs, nos bâtisseurs,
Gens de métier, éducateurs,
Hommes de loi et nos docteurs. (bis)

- 6 -

Inclinons-nous au souvenir de nos mamans,
Femmes de coeur, femmes d'esprit, si bellement,
Elles ont aimé, elles ont peiné,
Elles ont prié et espéré:
"Notre chemin" elles ont tracé. (bis)

- 7 -

Nous acclamons et vénérons nos JUBILAIRES!
Nous admirons toute leur vie si exemplaire.
La vie du Prêtre, des Consacrés,
Vie des Epoux, toujours aimés,
Et vrai bonheur "Nouveaux Mariés". (bis)

- 8 -

Si vous avez, mes chers amis, dans votre coeur,
Un vrai désir d'amour, de vie et de bonheur,
Vous jeunes gens, restez chrétiens,
Restez vaillants, restez Paquin,
Pour assurer les lendemains. (bis)

- 9 -

De nous trouver, en cette année, tous rassemblés,
A Trois-Rivières, sur ce plateau ensoleillé,
Nous le devons au Frère Pasteur,
A ses ardents Coopérateurs,
A Tous "MERCII" du fond du coeur! (bis-bis)

LES PAQUIN DANS LA VIE

A l'Université Laval

Monsieur Marcel Paquin de Trois-Rivières est fier de nous dire que sa fille, Dr Ghislaine Paquin-Gaudreault, compte parmi les administrateurs du conseil des anciens de l'Université Laval. Son fils, Paul Paquin, est directeur de STELA pour la section biophysique. STELA est un groupe de recherche pluridisciplinaire en sciences et technologie du lait à Laval.

Ordination

Le 9 mai 1986, à la cathédrale de Saskatoon, en Saskatchewan, à été ordonné prêtre Leslie Paquin, fils de Jean-Louis Paquin et de Corinne Legros, et petit-fils de Rosaire Paquin, de la Saskatchewan. Rosaire était le fils de Lufrasil Paquin et Aimée Morin et frère du Frère Ulric, f.c., du Père Arthur, de Soeur Bertha, de Soeur Marie-Ange, de Rose P.-Lamothe, de Cécile, de Yamachiche, de Maxime et d'Agapit. La famille Paquin a vécu à Saint-Didace. Leslie est maintenant vicaire à la cathédrale de Saskatoon.

Tous les Paquin sont avec toi pour ton succès apostolique. Félicitations!



Leslie retourne à son siège.

Un Paquin qui conteste

On Wednesday, July 2, 48-year-old Ed Paquin spent the night at the Long Island shelter. On Thursday night, he slept in the Public Gardens. Yesterday, Paquin, like thousands of other Bostonians, was planning to go down to the Esplanade to celebrate America's independence.

When the festivities ended last night, however, Paquin couldn't go home. He doesn't have one.

"I'll find a spot under a tree, curl up and go to sleep on the bank of the Charles River," he said yesterday at a demonstration by the Greater Boston Union for the Homeless outside the Charlestown Navy Yard.

About a dozen homeless people demonstrated there because, Paquin said: "We're angry that so much money is spent to keep an old boat in the water but nobody pays any attention to us."

Paquin was referring to the annual about-face of the USS Constitution, a ritual carried out not only for ceremonial purposes, but also to keep this nation's oldest commissioned battleship from weathering unevenly.

Paquin is one of more than 7 000 men, women, and children, the homeless group estimates, are currently living on the streets of Boston.

Union spokesman Dennis Culhane said the city of Boston "is not serious about the problem of the homeless."

Culhane said that for every person who does find a spot to sleep in a shelter there are seven others who do not.

The Long Island shelter, one of 12 facilities for the homeless serving Greater Boston, has a 360-bed capacity. A shelter worker, who asked not to be identified, said yesterday he is surprised at how crowded the shelter is.

"It's summertime and we're running at capacity every single night of the week," he said.

"People only think about the homeless at Christmas and in winter. But this is a year-round problem," said Culhane, holding a sign at the Navy yard that read, "Reconstitute the Rights of the Homeless People of Boston."

The MBTA, in an agreement with the city, uses nine buses each evening to shuttle homeless people from outside Boston City Hospital to the Long Island shelter. The next morning, they are returned to the streets outside the hospital.

Paquin said that the buses leaving from the hospital each day are so inundated with homeless people that some are left behind. "The shelter's no condo," he said, "but I was lucky to get in there the other night."

Al-Anon

"Etant isolée dans mon cocon, je suis devenue papillon"



Nous avons tous besoin un jour ou l'autre d'une désintoxication physique ou psychologique. Le tournant de la vie que nous empruntons n'est pas toujours le choix idéal pour notre épanouissement personnel. Mais ce choix tient de notre liberté... nous sommes tous des êtres créés "libres"; je crois que c'est le plus beau cadeau que nous apportons à la naissance.

Malheureusement, notre "boycottage" personnel fait que nous contournons cet univers moral ou matériel, tous les biens mis à notre disposition (qualités, talents, etc.); quelle que soit la cause de ces tournants de la vie, bien ou mal choisis, il y a toujours une entrave à notre éclosion.

Il me fait plaisir, par solidarité, de dédier cet article à tous les Paquin qui pourraient profiter de cette éligibilité en devenant membres de ce mouvement.

Mais qu'est-ce donc que ce mouvement, me direz-vous?

Par définition: "Le point de vue Al-Anon".

L'attrait spécial du programme Al-Anon pour les alcooliques en voie de réhabilitation réside dans son offre d'aider tous ceux dont la vie a été affectée par la consommation d'alcool d'une autre personne.

Comme il n'est pas rare qu'il y ait plus d'un buveur problème dans une même famille, un nombre croissant de membres AA se tournent vers Al-Anon dans l'espoir que son programme les aidera à comprendre qu'ils sont tout aussi impuissants face aux alcooliques qu'ils le sont face à l'alcool.

Ils sont les bienvenus dans les groupes Al-Anon qui concentrent leur attention sur la nécessité de lâcher prise et de voir les choses dans une autre perspective.

Un membre Al-Anon heureuse

L'organisation du travail

Michel Paquin, de l'École d'administration publique à Montréal, vient de publier un ouvrage sur l'organisation du travail.

Ce livre, publié chez l'Agence Darc, est destiné à ceux qui se préoccupent de savoir comment le travail doit être réparti à l'intérieur des organisations. L'auteur y passe en revue les principales théories en ce domaine.

Il y aborde tour à tour les approches traditionnelles de l'organisation du travail, les approches axées sur la motivation interne au travail et celles axées sur le système social.

Par la suite, il présente une démarche intégrée où les décisions en matière d'organisation du travail tiennent compte de plusieurs facteurs: la nature du travail à accomplir, les capacités et les attentes des employés, la technologie utilisée, les caractéristiques et le rôle des surveillants, le fonctionnement des groupes de travail et la structure de l'organisation.

Evitant de se faire l'avocat d'une approche en particulier, l'auteur montre plutôt comment choisir, selon les circonstances, les modèles et les instruments les plus appropriés.

L'objectif principal de l'ouvrage de Michel Paquin est de contribuer aux prises de décision en matière d'organisation du travail.

Communiqué de Maurice Paquin

Voici une bonne nouvelle à insérer dans la prochaine édition du Pasquin:

Le 28 février 1987, la Caisse populaire de Saint-Vital de Montréal-nord, dans le cadres des fêtes du 50^e anniversaire de sa fondation, a rendu un vibrant hommage à ses membres fondateurs.

Le tout débuta par une messe solennelle rehaussée de chants latins exécutés par la chorale paroissiale renforcée pour l'occasion d'employés de la caisse populaire. Le latin était, en 1937, la langue officielle pour la célébration de la messe; un joyeux rappel.

Un souper gastronomique et une soirée dansante ont suivi cette messe.

Au cours de la soirée, on a remis des plaques-souvenirs aux représentants des membres fondateurs puisqu'ils sont tous décédés sauf un.

Les deux cousins Charles-S. Paquin et Sylvio Paquin étaient du nombre de ces courageux fondateurs qui, en pleine crise économique, avaient quand même décidé d'aller de l'avant.

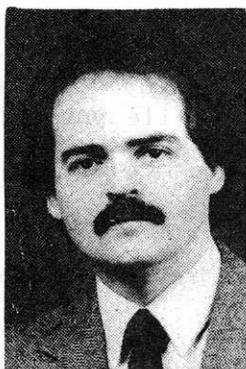
Souper de Pâques

Souper de Pâques à la maison Deschambault
le 18 avril 1987



De gauche à droite: Marie-Rose Paquin, Gisèle Marceau, Jean-Marie Paquin, Léandre Marceau, Emilie Paquin (fille de Jean-Marie), Roger Paquin, Patrice Paquin (fils de Claude), Marc-Olivier Paquin (fils de Roger), Bastien Paquin (fils de Claude), Claude Paquin, Ghislaine Paquin et Paul Paquin.

Nomination



Yvon Paquin

Gaston Tétreault, président du conseil d'administration de Decabois inc., est heureux d'annoncer la nomination d'Yvon Paquin, diplômé MBA de l'Université de Sherbrooke, au poste de directeur adjoint.

Monsieur Paquin a terminé des études en génie métallurgique à l'Université Laval en 1980. Par la suite, il a été à l'emploi de la compagnie Noranda inc. à Murdochville où il a occupé les postes d'ingénieur de projet et d'ingénieur de production.

Decabois est une société privée qui se spécialise dans la fabrication d'ameublement de bureau. Etablie en 1966, la compagnie dessert tout le Canada ainsi que l'Est des Etats-Unis, ayant des entrepôts à New York, Boston, Dallas et Atlanta.

Un des premiers collaborateurs a 80 ans

Le 19 décembre 1986, lors de ses 80 ans, une photo encadrée de 16" par 20" de sa cabane à sucre a été remise à Paul Paquin. Elle orne présentement le salon de sa maison.



De gauche à droite: Marie-Rose, Paul et Rémy (fils de Claude).

L'HU-MAURICE-TE



Maurice Paquin est un "rescapé" du Manitoba qui a eu le coup de foudre pour le Québec au point de s'y installer, il y a de cela plusieurs années. Sa formation académique en philosophie, en français, en mathématiques et en psychologie lui a permis de développer des facultés qui lui sont d'une aide précieuse aujourd'hui comme compositeur, interprète et animateur. De plus, le français, l'anglais et l'espagnol sont des langues qu'il peut parler, écrire et lire.

Son talent a été récompensé à plusieurs occasions, notamment lors d'un concours oratoire au début des années 60. A la même époque, Paquin a décroché les honneurs d'un concours d'orchestres yé-yé.

Donner un compte rendu détaillé de la carrière de Maurice Paquin serait beaucoup trop exhaustif. Il faut néanmoins mentionner que, lorsque Paquin a décidé qu'il ferait du domaine artistique son monde, la terre a tremblé de rire. Au début, on le connaissait sous le pseudonyme de Francis Gregory. A cette époque, il a enregistré douze 45 tours et deux microsillons: Noël dans le vent et Succès Fantastic.

Au milieu des années 70, il a placé son pseudonyme sur une tablette et a formé le duo fantaisiste "Paquin-Paulin". Le succès de ce duo a retenti "Ad mare usque ad mare".

Les années 80 ont marqué un tournant dans la carrière de Maurice Paquin qui a décidé de faire cavalier seul et de conserver ce qui le différenciait nettement des autres, c'est-à-dire son humour et son sens extraordinaire du show.

On connaît et on reconnaît Paquin à travers son succès sur disque "Y'a rien là", tiré du microsillon "La garantie", qui prouve à coup sûr qu'il y a quelque chose là.

Paquin, c'est du plaisir à la folie et, aussi loin qu'on peut se le rappeler, jamais personne ne s'est fait enfermer ou n'est mort de rire en l'écoutant.

Souvenirs réconfortants

Je viens vous remercier, j'ai reçu avec plaisir la cassette sur le voyage des Paquin en France et aussi les écussons.

Cela a été pour moi une grande joie. Je l'ai fait jouer trois fois d'affilée et j'avais du plaisir à voyager en compagnie de cousins qui semblaient pleins de vie. Elle est arrivée dans un moment où j'avais tellement besoin de désennui; le voyage a eu lieu au moment où mon mari était gravement malade, c'est pour cela que je n'y suis pas allée, mais je me reprendrai, j'ai l'intention de suivre votre itinéraire une autre année.

En attendant, je cherche à reprendre ma santé physique et mentale, ayant perdu mon cher époux, c'est pourquoi votre cassette m'a fait tant de plaisir ainsi que le livre.

Merci encore une fois et j'espère qu'un jour, je connaîtrai de si charmants cousins.

Madame Irène Paquin-Deschênes
Joliette

LES CHRONIQUES

Décès



Sister Anne Marie Paquin, passed away at Marywood Residential Community on January 26, 1987. Born Mary Alice Paquin, January 22, 1906, to Joseph and Caroline DuFresne Paquin in Somerset, Wisconsin, she grew up there until 1920 when she entered the Congregation of the Sisters of St. Joseph of Bourg.

Making her novitiate at the Motherhouse in Bourg, France, she pronounced her first vows on September 9, 1922, and then returned to the states where she began her mission of community service which would extend even beyond her retirement in 1983.

Besides serving at St. Joseph's Academy, Crockston, Sister Anne Marie was in mission at the school convents of the Sisters of St. Joseph in Argyle and Superior. Her work in hospitals extended over nineteen years when she served at Trinity Hospital, Baudette, and St. Joseph's Hospital, Park Rapids.

From 1978 to 1983, she was a member of the Human Relationship Department and also served as Pastoral Care Associate at St. Joseph's Hospital.

I have had contact with hundreds of Sisters in my various ministries: as chaplain, retreat master, spiritual director, and confessor. Before coming up to the diocese of Crookston to help out, I was chaplain to about 250 Dominican Sisters in southwestern Wisconsin for nearly three years. And I myself have three sisters who are nuns. Yet, in all truth and sincerity, I can honestly say that I have never known or met a more gentle, devout, and dedicated religious than Sister Anne Marie. She loved her God, her community, her work, and all those she associated with. She was a deeply spiritual person as well. She had a special devotion to our Blessed Virgin Mary and her mother, Saint Anne. At a time when many Sisters had a choice to return to their baptismal names, Sister Anne Marie kept her religious name denoting her devotion to Saint Anne and the Blessed Virgin Mary. During the last years of her life she was especially concerned with the sick and the elderly. She had a beautiful way with them. I think they will miss her most. Frequently, she would come to me after a meal or after Mass and say, "Wont't you come and bless Sister so-and-so, she is having a bad day today". Then she would lead me to the Sister's room and we would say some prayers together and I would give the priestly blessing. It is indeed hard for me to think that I am having this Mass of Christian Burial for Sister Anne Marie. She has always been telling me, who was falling, who needed extra prayers. Now we are praying for the repose of her soul.

Mélanie Paquin-Leduc est décédée à l'âge de 83 ans à l'hôpital de Mont-Laurier, le 10 juin 1986. Elle était l'épouse en premières noces de feu Didace Leduc et en secondes noces de feu Léopold Leduc. Elle laisse dans le deuil ses enfants Ida (Bernard Beauchamp), feu Lorette, Georgette (Laurier Boies), Claire (feu Marcel Morissette), Lilianne (Laurent Saint-Denis), Aline (Gérard Boulé), Richard (Monique Lajeunesse), Denis (Suzanne Leduc), Monique (Léo Lauriault), Georges, Vital (Marie-Rose Giguère) et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Mélanie

Oui, tout au long de notre vie,
 Avec toi, nous avons partagé
 Les joies, les peines et les ennuis.
 Ce que tu vas nous manquer.
 Tu as été pour nous tous un exemple
 vivant de courage, de générosité et d'amour
 Mélanie, c'est la première fois qu'il nous
 faudra nous consoler et guérir nos coeurs
 sans t'avoir à nos côtés.
 Maintenant repose en paix et
 près de Dieu veille sur nous.
 Ton souvenir restera à jamais dans nos coeurs.
 Mélanie, nous t'aimons

Tes enfants

Ce 12 juin 1986.

Irenée Deschênes, époux de Irène Paquin, est décédé le 18 septembre 1986. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Michel (Francine Bounadère), Christiane (Jean-Guy Ducharme), Lucie (André Yergeau) et Bernard (Louise Giguère). Il était grand-père de neuf petits-enfants.

Florilda Paquin-Grenier, épouse de feu Alfred Grenier, est décédée à l'âge de 93 ans, le 18 novembre 1986 à Grand-Mère. Elle laisse dans le deuil ses enfants Georges (Clairette), Mariette et Cécile, sa belle-fille Jeanne d'Arc Bourassa (Claude Grenier), sa soeur Antoinette (Arthur Trépanier), plusieurs belles-soeurs et beaux-frères ainsi que ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines.

Louisa Paquin-Boileau, épouse de feu Philius (Ti-Noir) Boileau, est décédée à l'âge de 89 ans et 5 mois, le 19 novembre 1986 à l'île Bizard. Elle laisse dans le deuil ses neveux et nièces.

Joséphine Brière-Paquin, épouse de feu Denis Paquin, est décédée à Trois-Rivières le 21 novembre 1986. Elle demeurait à Cap-de-la-Madeleine. Elle laisse dans le deuil sa fille Thérèse (feu Oliva Cloutier) ainsi que ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses beaux-frères et belles-soeurs, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Aldéa Paquin-Dubé, épouse de feu Roméo Dubé, est décédée à l'âge de 85 ans et 6 mois, le 25 novembre 1986 au Centre hospitalier Régional de la - Mauricie. Elle demeurait à Shawinigan. Elle laisse dans le deuil ses enfants Eloi (Jeannine Bournival), Roland (Suzanne Guillemette), Alice, Suzanne (Lucien Matteau), Rita et Simonne, ses petits-enfants, sa soeur Alméda (feu Joseph Larrivée), ses arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Camille Paquin, fils de feu Adélarde Paquin et de feu Rebecca Burns, est décédé à l'âge de 68 ans et 7 mois, à Grand-Mère le 7 décembre 1986. Il laisse dans le deuil ses soeurs Thérèse, Jeannette, Jacqueline, Yvette (Henri-Paul Gignac), sa nièce, ses neveux, ses oncles, ses tantes ainsi que plusieurs cousins et cousines.

Alexandre Paquin, époux de Alice Ouellette, est décédé à Trois-Rivières à l'âge de 72 ans, le 13 décembre 1986. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants Henri (Claudette Lamy), Jean-Louis (Madeleine Plante), Lise (Yvon Lesage), Diane (Guy Bilodeau), Pierre (Gisèle Lord), ses petits-enfants, ses frères Jean, Léonard (Anita Christin), ses belles-soeurs et beaux-frères ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Paule Paquin-Tremblay, épouse de Paul Tremblay, est décédée. Elle était la soeur de Cécile, Claire, Gabrielle, Roland, Marcel et Jean-Louis Paquin.

Yvonne Hamel-Paquin, épouse de feu Alphonse Paquin, est décédée le 10 janvier 1987 à Montréal à l'âge de 87 ans. Elle laisse dans le deuil ses enfants Rita (René Trudeau), Claire (Fernand Paquette), Jean, Lise (Conrad Darche), ses petits-enfants, arrière-petits-enfants ainsi que ses frères et soeurs.

Jean-Paul Paquin, époux de Pierrette Fortin, est décédé à Montréal le 11 janvier 1987 à l'âge de 72 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses filles Andrée (Alban Sarazin), Huguette (Timothy McKitterick), ses petits-enfants, ses belles-soeurs, son beau-frère ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Emile Daniel, époux d'Évangéline Ouimet, est décédé à Vimont à l'âge de 85 ans, le 13 janvier 1987. Il était le père d'André (Rolande Paquin), Yolande (Roland St-Denis), Antonio (Solange Nadeau), Armand (Lise Savage), Rodolphe, Florence (Raymond Lalonde), Jeanne d'Arc (Henri Lagacé), Maurice (Lise Proulx), Gilles (Angèle Smith), Claudette (Yvon Guillemette), Jean (Odette Lortie), Thérèse (Hervé Rivard), Yvon. Il laisse aussi dans le deuil son frère Georges, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Berthe Paquin-Berthiaume, épouse de feu Wellie Berthiaume, est décédée à Pointe-du-Lac, le 15 janvier 1987 à l'âge de 80 ans et 4 mois. Elle laisse dans le deuil ses filles Jeannine et Denise, son petit-fils Normand Gauthier, ses soeurs Yvonne (feu Josaphat Berthiaume), Angéline (feu Bruno Desaulniers), Antoinette, ses belles-soeurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Dr Jean-Ernest Paquin, 71, a past president of the Washington Gynecological Society and former chairman of the obstetrics and gynecology department at Providence Hospital, died Jan. 31 at Georgetown University Hospital. He had cancer. He maintained a private medical practice in Langley Park and Marlow Heights for about 30 years before retiring in the early 1970s. He had taught at the Catholic University nursing school, St. Joseph's College nursing school in Emmitsburg, Md., and Georgetown University. Dr Paquin, who lived in Huntingtown, Md., was born in Manchester, N.H. He lived in the Washington area from the late 1930s until 1972. He was a 1942 graduate of the George Washington University medical school. He interned at Providence Hospital and the old Gallinger Hospital and served his residency at Providence. He was an Army physician during World War II. He was the son of Joseph Ernest Paquin and Marie-Blanche Gregoire.

Aliette Gélinas-Paquin, épouse de Paul Paquin, est décédée à Saint-Vincent-de-Paul, le 22 janvier 1987 à l'âge de 65 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants Jocelyne, Claudette, Serge, Jean-Paul, ses petits-enfants, ses soeurs Irène et Madeleine, ses frères Gérard et Lionel.

Romuald Marcil, époux de Lucienne Labelle, est décédé à Saint-Lambert, le 25 janvier 1987 à l'âge de 80 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants Yolande (Jean-Claude Paquin), Yves, André, Nicole (Joseph Guillemette), Michèle (Rémi Côté), sa soeur, ses frères, ses petits-enfants, son arrière-petite-fille ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Germaine Gravel-Paquin, épouse de feu Olier Paquin, est décédée à la résidence Angélica de Montréal le 13 février 1987 à l'âge de 83 ans. Elle laisse dans le deuil sa soeur Marie-Anne et de nombreux parents.

Madeleine Paquin-Poitevin, épouse de René Poitevin, est décédée à l'âge de 61 ans à Sainte-Adèle le 12 février 1987. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants Claude, Patrice (Linda Konkin), ainsi que sa nièce.

Charles-Azarie Paquin, époux d'Alice Asselin, retraité d'Hydro-Québec, est décédé le 16 février 1987 à l'âge de 85 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son frère Paul-Émile (Alice Dubuc), ses soeurs Gilberte, May, Valentine, Angéline, Pauline, Rita (Laurent Rivard), ses belles-soeurs et beaux-frères ainsi que plusieurs neveux et nièces.

René Paquin, fils d'Alfred et frère de feu Fortunat, est décédé à Saint-Charles-de-Mandeville, le 11 février 1987.

Bridget Maloney-Paquin, épouse de feu Paul Paquin et mère de Pauline, Charlotte, et Gérard, est décédée le 28 mars 1986 à Joliette à l'âge de 90 ans et 9 mois.

Eugène Paquin, époux de feu Germaine Bergeron et demeurant à Shawinigan, est décédé le 3 mars 1987 à l'âge de 79 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants Pauline, Lise (Marcel Chrétien), Georgette (Raymond Saucier), Robert (Marthe Rousseau), Pierrette (René Despins), Françoise (Gabriel Harvey), Raymonde (Bertin Giguère), Micheline (Roger Lefebvre), Paul (Claudette Buisson), Maurice (Mariette Lemieux), sa soeur madame veuve Emilien Gaboury, son frère Richard (Denise Aubry), ses beaux-frères et belles-soeurs, 22 petits-enfants, 6 arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Cécile Morand-Paquin, épouse de feu Jules-Edouard Paquin, est décédée à Montréal le 3 mars 1987 à l'âge de 77 ans. Elle laisse dans le deuil ses enfants Rhéal, Madeleine, Robert, Louise, Georgette, Rachel, Maurice et Gilles, ses gendres, ses brus, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses frères et ses soeurs.

Georges Paquin, demeurant à Saint-David, comté de Yamaska, est décédé à l'âge de 74 ans.

Marie Paquin, épouse de feu Armand Frenette, est décédée à Québec à l'âge de 94 ans. Elle demeurait au foyer Saint-Marc de Saint-Marc-des-Carrières. Elle laisse dans le deuil son fils adoptif René Julien (Berthe Brunelle), ses petits-enfants ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Rémi Paquin, époux de Estelle Boucher et demeurant à Saint-Paulin, est décédé à l'hôpital Comtois de Louiseville le 19 mars 1987 à l'âge de 70 ans et 10 mois. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants Jean-Yves, Normand (Brunelle Renière), Claude, Claudine (Réjean Lafrenière), ses petits-enfants, ses soeurs Agathe (Bruno Lessard), Rachel (Robert Lessard), Florence (Vital Lessard), ses beaux-frères et belles-soeurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Sarah Paquin-Bourassa, 101, formerly of 259 Chestnut St., died on April 2, 1987, in the St. Francis Home, Worcester, Mass., after a brief illness. She was born in Canada and had resided in Manchester for 70 years before moving to Worcester four years ago. She was the widow of Hormidas Bourassa. Members of her family include a daughter, Sister Jeannette Bourassa, SSA, of Worcester, several nieces and nephews.

Gabrielle Paquin-Langlais, épouse de Gérard Langlais, est décédée le 3 avril 1987. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, sa fille Louise, ses soeurs, frères, belles-soeurs, beaux-frères: Marie-Rose (Durocher), Bertha, Thérèse, Adrienne (Paul-Emile Rivard), Roch (Thérèse Lefebvre), Albert (Juliette Lemay), Fernande (Paul Vallée), Colette, Marcel (Gisèle Bédard), Monique (Florian Gartneur).

Antoinette Paquin-Descôteaux, épouse de feu Julien Descôteaux, est décédée à Arthabaska le 9 avril 1987 à l'âge de 73 ans. Elle demeurait à Saint-Sylvère. Elle laisse dans le deuil ses enfants Martin (Huguette Genest), Euclide (Annette Bourque), Sylvère (Nicole Comeau), Hélène (René Désilets), Lise (Claude Cormier), Micheline (Réjean Bourque), Francine (Claude Beaudoin), 14 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants, ses frères et soeurs, Georges, Yvonne (Mailhot), Jeanne (Albert Bettez), Rita, Jeannette, Candide, Simone (Léon Bergeron), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Emma Milot, épouse de feu Faida Paquin, est décédée à Trois-Rivières le 14 avril 1987 à l'âge de 80 ans et 3 mois. Elle demeurait à Pointe-du-Lac. Elle laisse dans le deuil ses enfants Roland, Réal (Florianne Millette), Napoléon, Marie-Ange (Julien Robichaud), Simone, Léa, Lucille, Gracia, ses petits-enfants, ses belles-soeurs, sa tante et sa cousine, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Sincères condoléances aux familles éprouvées



« Un nouveau printemps »

QUAND JE VERRAI
LES SOUVENIRS S'EFFACER...
LES MAINS SE RETIRER...
L'OISEAU QUITTER LA RIVE

POUR FAIRE MON GRAND SAUT
PAR DESSUS LES HUMAINS
IL ME FAUDRA MONTER
SUR CE QUE J'AI FAIT DE BIEN...
ET APPELER MON DIEU
COMME L'ON DIT: «JE T'AIME».

MME LUCIENNE LARIVIÈRE-LAVALLÉE

Mariage



Hommages à monsieur et madame O'Neil Ross (Cécile Paquin) qui ont fêté leur 50^e anniversaire de mariage entourés de leurs enfants, petits-enfants, parents et amis.

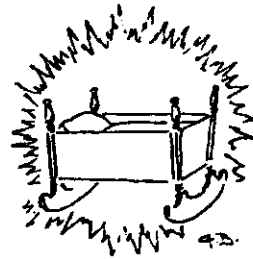
Le samedi, 18 octobre 1986, avait lieu en l'église de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Saint-Hubert, le mariage de Yolande Morency, fille de Emilio Morency et de Carmel Paquin, et de Gilles Massie, c.a., fils de Gaston Massie et de Annette Olivier, de Magog.

Le samedi, 11 octobre 1986, avait lieu en l'église de Saint-Tite, le mariage de Guylaine Thiffeault et de Yves Gagnon. Guylaine est la fille de Anita Paquin et de Claude Thiffeault.

Le samedi, 18 octobre 1986, avait lieu en l'église de Saint-Tite, le mariage de Marie-Paule Grenier et de Michel L'Heureux. Michel est le fils de Pauline Paquin et de Camille L'Heureux.

Félicitations!

Naissance



Je me prénomme Andréanne et je suis le premier poupon de Hélène Masson et Luc Paquin. A ma naissance, le [REDACTED], je pesais 7 livres 7 onces et je mesurais 21.1/2 pouces. Marraine Chantale Masson et parrain Gilles Carpentier sont très heureux de ma venue.

Florent Paquin et Marie-France Lavallée, de Cap-de-la-Madeleine, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Jean Simon.

Lise Paquin et Lionel Marcotte sont heureux de souhaiter la bienvenue à leur petit-fils Dave, fils de Sylvain Marcotte et Sylvie Dessureault, né le [REDACTED] à Trois-Rivières.

Guy Paquin et Dorine Roussy ont accueilli avec joie leur fille Cindy, née le [REDACTED] à Chandler, en Gaspésie. Guy est le fils de Lucille Roy et Robert Paquin.

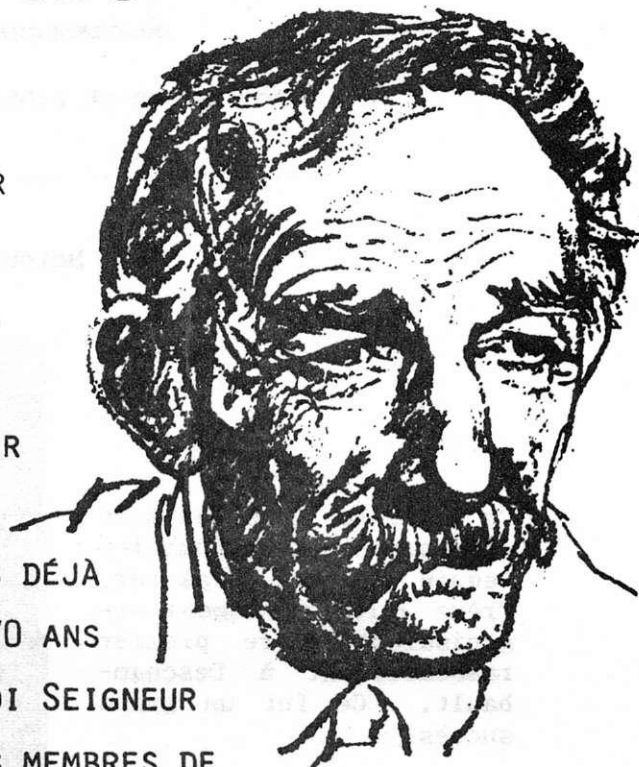
Alain-Roger Paquin et Edith Marcoux sont heureux de présenter leur fils René-Nicolas-Joël, né le [REDACTED] et baptisé le [REDACTED] à Saint-André-Avellin.

Félicitations!

Prière de grand-père

MERCI POUR MA FEMME, MES ENFANTS ET PETITS-ENFANTS, SEIGNEUR! MERCI POUR LA SANTÉ QUE TU M'AS DONNÉE, POUR AVOIR PU LES ÉLEVER CHRÉTIENNEMENT ET LEUR DONNER LE BON EXEMPLE. SOUVENT J'AURAIS VOULU AVOIR PLUS DE PATIENCE ET PLUS DE DIALOGUE. C'ÉTAIT IMPORTANT POUR POUVOIR BIEN ÉDUQUER LES ENFANTS...

LES ANNÉES ONT PASSÉ SI VITE ET JE SUIS DÉJÀ RENDU À MA RETRAITE. JE VIENS D'AVOIR 70 ANS ET JE SAIS QUE BIENTÔT JE SERAI AVEC TOI SEIGNEUR DANS TON ROYAUME OÙ SONT DÉJÀ PLUSIEURS MEMBRES DE MA FAMILLE. J'AI BEAUCOUP TRAVAILLÉ DANS MA VIE ET J'AI EU PLUS D'UNE OCCASION DE TE REMPLACER DANS LA VIE DES AUTRES. JE TE PRIE SEIGNEUR DE ME DONNER LA PATIENCE ET LE COURAGE D'ACCEPTER LES CHOSES QUE JE NE PEUX CHANGER ET DE M'AIDER À VIVRE LE TEMPS QU'IL ME RESTE SUR CETTE TERRE D'UNE FAÇON POSITIVE ENTOURÉ DE L'AFFECTION DES MIENS. RENDS-MOI CAPABLE DE ME RAPPROCHER DAVANTAGE DE CEUX QUI M'ENTOURENT POUR QU'ENSEMBLE NOUS SOYONS CAPABLES DE COMMUNIQUER ET PARTAGER NOS SENTIMENTS. IL Y A LONGTEMPS QU'ON VIT ENSEMBLE, MON DIEU, ET JE TE REMERCIE D'ÊTRE À MES CÔTÉS. DONNE-MOI ENCORE LE TEMPS DE PENSER À MOI-MÊME ET DE PROFITER DE TOUT CE QUE TU M'AS DONNÉ. EN REDÉCOUVRANT MA PAIX, C'EST TA PAIX QUE J'APPORTERAI ENCORE AUX AUTRES.



AMEN!

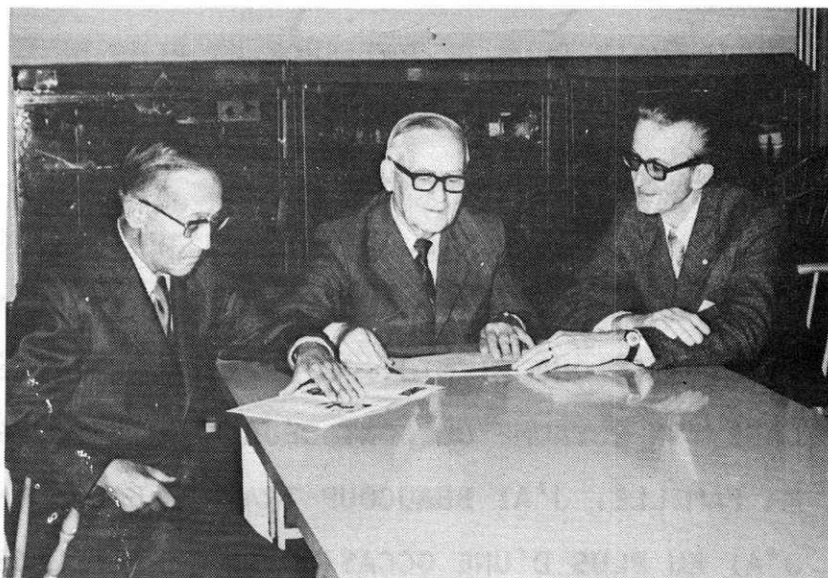
Réunion des Paquin 1987

Deschambault, le 13 septembre

Précisions et programme sur le #2 du Pasquin

Retour aux sources

En 1972, les fondateurs de l'Association des Familles Paquin (Frère Pasteur, Frère Jules et Roger) organisaient notre premier rassemblement à Deschambault. Ce fut un grand succès.



Cette année, 15^e anniversaire de ce rassemblement, nous vous proposons une rencontre à Deschambault le 13 septembre 1987 et notre programme pourrait être le suivant:

Invitation aux Paquin pour des visites à l'Ile d'Orléans, Château-Richer, Québec, etc.

- . Messe à l'église de Deschambault
- . Dîner et Assemblée générale au Manoir de Deschambault
- . Cérémonie au monument à Deschambault pour y insérer les pierres rapportées de La Poterie lors du voyage au pays de l'ancêtre en mai 1985.

Extrait d'un journal de 1972

Les Paquin fêtent leurs ancêtres

Dans le cadre de son émission Hour Glass, CBC présente, le 31 octobre à 18h30, un documentaire spécial consacré au tricentenaire de l'arrivée au Canada de Nicolas Paquin, premier ancêtre de la famille.

Cet événement historique, célébré d'une manière toute spéciale le 20 août dernier, à Deschambault dans le comté de Portneuf, réunissait plusieurs familles venues de tous les coins du Canada et des Etats-Unis.



Nicolas Paquin

En quittant La Poterie, en Normandie, c'est à Rivière-Ouelle, que Nicolas Paquin débarqua en Amérique après avoir été engagé pour construire la seigneurie du même nom.

Il exerça son métier de maître-menuisier pendant trois ans avant de s'établir à Château-Richer où il épousa Marie-Françoise Plante.

De là, il élut domicile à l'île d'Orléans afin de cultiver la terre jusqu'à sa mort.

C'est vers la municipalité de Deschambault, dans Portneuf, que les héritiers de Nicolas émigrèrent avant de s'étendre vers Trois-Rivières, Montréal, et finalement dans toute l'Amérique.

Les caméras se sont rendues à cette fête, sur la ferme ancestrale de Paul Paquin et, là, à l'aide de témoignages et d'interviews, ils ont reconstitué l'histoire de la famille. Ce travail fut également possible grâce au Frère Pasteur Paquin qui tenait, depuis quarante ans, un bulletin généalogique de la famille.



Ferme ancestrale de Paul



Maison où Paul a élevé sa famille

Ainsi, en plus d'être un document historique sur l'arrivée des premiers colonisateurs, ce film se veut aussi une étude sociologique des habitants de l'époque avec leurs moeurs et leurs coutumes. A cela, il faut ajouter certaines anecdotes comme, par exemple, la vente récente de la ferme de Paul Paquin, ce qui donne un aspect nouveau à la présentation.

Paquin Family: une émission captivante, réalisée par Mark Philips, qui devrait également passer prochainement sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.